

Communiqué de presse

2018: enfin, le taux de change n'est plus la priorité

Saint-Gall, le 10 janvier 2018. Raiffeisen est optimiste pour l'économie suisse en 2018, notamment en raison du redressement conjoncturel au niveau mondial. Même si la surévaluation du franc pèse toujours sur l'économie, la remontée de l'euro procure un certain apaisement. Les tracasseries de l'industrie semblent ainsi surmontées. Les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, ainsi que du commerce de détail pourront aussi souffler en 2018.

L'économie suisse devrait enregistrer une croissance de 2,1% en 2018, une nette hausse par rapport aux deux années précédentes plutôt faibles. Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen, s'appuie notamment sur le moral conjoncturel intact, à l'échelle internationale, et la croissance robuste de l'Europe. L'apaisement du taux de change a beau être bien accueilli, le franc n'en reste pas moins largement surévalué par rapport à l'euro, ce qui ne permet donc pas de lever définitivement l'alerte. Comme la croissance assure traditionnellement un meilleur soutien à l'économie suisse que le marché monétaire, les exportations du pays pourraient finalement reprendre des couleurs en 2018.

Après avoir gagné 0,5% l'année dernière, Raiffeisen prévoit une hausse de l'inflation de 0,6% pour 2018, celle-ci continuera donc à se situer nettement au-dessous de l'objectif fixé par la Banque nationale suisse (BNS) de 2%. Une normalisation des taux n'est donc pas non plus prévue pour 2018 et l'économie suisse devra faire face cette année encore à des intérêts négatifs. En 2018, Raiffeisen ne table concrètement pas sur un relèvement des taux par la BNS et prévoit, pour fin 2018, le Libor à 3 mois au même niveau qu'aujourd'hui, soit à hauteur de -0,75%. En revanche, pour les longues échéances, les perspectives sont positives. Pour les obligations de la Confédération à 10 ans, Raiffeisen mise sur un taux de 0,5% sur 12 mois.

Enfin une assise plus large

Suite au choc du 15 janvier 2015, lorsque la BNS a brutalement supprimé le taux plancher, les exportations suisses ne vivaient quasiment plus que grâce aux produits pharmaceutiques. Ce secteur continue à représenter la majeure partie des exportations du pays, mais d'autres branches d'activités sortent à présent du creux de la vague. La métallurgie et l'industrie des machines fortement éprouvées devraient enregistrer à nouveau des taux de croissance positifs, tout comme pour l'industrie horlogère. Une progression se dessine également pour des branches exportatrices moins importantes, telles que la chimie, les matières plastiques ou le secteur automobile. Grâce à la reprise conjoncturelle de l'Europe, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration peut également respirer, même si, à long terme, son avenir se situe plutôt au Proche-Orient ou en Extrême-Orient. La Suisse peut en effet se réjouir d'une popularité grandissante auprès de visiteurs provenant de Chine, d'Inde, de Corée du Sud, d'Arabie Saoudite, et même d'Europe de l'Est. Sans aucun doute, les touristes allemands représentent toujours la clientèle la plus importante de l'hôtellerie locale, mais d'autres nations rattrapent fortement leur retard. Globalement, le redressement des exportations suisses repose sur une assise très large.

Plus de croissance grâce au football lors des années paires

La petite économie ouverte de la Suisse est de plus en plus impactée par des effets extraordinaires. Le commerce de transit contribue ainsi depuis de nombreuses années à sa croissance. La Suisse est réputée comme plateforme importante du négoce des matières premières, des métaux précieux et des objets de

valeur, tels que les pierres précieuses, mais aussi les œuvres d'art. Par ailleurs, les grands événements sportifs internationaux entraînent à chaque fois une progression de la croissance au cours des années paires, et ce en raison des fédérations internationales, telles que la FIFA, l'UEFA ou le CIO, implantées en Suisse, et dont les revenus sont donc aussi comptabilisés dans le pays. La Coupe du monde de football, qui se tiendra cette année en Russie, stimulera également la croissance de l'économie suisse. Ceci fausse toutefois l'image de la conjoncture. Etant donné que les variations de stocks et les écarts statistiques se reflètent dans les chiffres du PIB suisse, Martin Neff estime que le produit intérieur brut n'est plus nécessairement la référence ultime lorsqu'il est question d'évaluer la conjoncture, et d'autant plus, pour ce qui est de l'analyse de l'évolution conjoncturelle à l'heure actuelle.

Atterrissage en douceur pour le marché de l'immobilier, mais pas pour tous

Le marché de l'immobilier suisse reste toujours surévalué selon Raiffeisen. Martin Neff continue toutefois à exclure tout risque de crash des prix des logements en propriété lors de ses interventions. En effet, il manque l'élément spéculatif, ce qui préserve en effet le marché d'un crash, même au niveau de prix élevé actuel. Contrairement au début des années 90, la très forte demande d'aujourd'hui provient de «vrais» utilisateurs – à savoir les propriétaires – et non de spéculateurs en quête de gains rapides. Pour les immeubles à usage commercial et les immeubles de rapport, les risques ont en revanche augmenté en 2017. L'estimation de l'année dernière, selon laquelle le marché n'absorbe plus tous les objets à tous les prix, avec pour conséquence une progression des locaux vacants, est aujourd'hui une évidence. Néanmoins, l'offre réagira également, son étendue sera en recul, ce qui soutiendra globalement un atterrissage en douceur sur le marché des immeubles de rapport également. Pour autant, la descente risque d'être abrupte pour certains.

Informations: Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen
044 226 74 58, martin.neff@raiffeisen.ch
Philippe Thévoz, porte-parole
021 612 50 71, philippe.thevoz@raiffeisen.ch
Sylvie Pidoux, porte-parole
021 612 50 39, sylvie.pidoux@raiffeisen.ch

Raiffeisen: troisième groupe bancaire de Suisse

Le Groupe Raiffeisen est la première banque retail en Suisse. Le troisième acteur du marché bancaire suisse compte 1,9 million de sociétaires et 3,7 millions de clients. Le Groupe Raiffeisen est présent sur 930 sites dans toute la Suisse. Les 255 Banques Raiffeisen, qui sont des coopératives juridiquement autonomes, sont regroupées au sein de Raiffeisen Suisse société coopérative. Cette entité assure la fonction de direction stratégique de l'ensemble du Groupe Raiffeisen. Grâce aux sociétés du Groupe, à ses coopérations et à ses participations, Raiffeisen propose aux particuliers et aux entreprises une offre complète de services et de produits. Au 30 juin 2017, le Groupe Raiffeisen gérait des actifs sous gestion à hauteur de 207 milliards de francs et près de 177 milliards de francs de prêts et crédits à la clientèle. Sa part de marché dans les opérations hypothécaires est de 17,3%. Le total du bilan s'élève à 228 milliards de francs.

Se désabonner des communiqués de presse:

Veuillez écrire à presse@raiffeisen.ch si vous ne souhaitez plus recevoir nos communiqués.